

HISTOIRE SOCIALE DE L'AFRIQUE ORIENTALE, DE LA MER ROUGE ET DE L'OCEAN INDIEN, XIX^e-XX^e SIECLES : ARCHIVES, CORPS, SUBJECTIVITES

- [Silvia Bruzzi](#), chercheure affiliée à l'IMAf-Malher (IMAF)
- [Henri Medard](#), professeur à l'Université Aix-Marseille ^(TH) (IMAF)
- [Violaine Tisseau](#), chercheure affiliée à l'IMAf-Malher (IMAF)
- [Elena Vezzadini](#), chargée de recherche au CNRS (IMAF)

PROGRAMME

4 décembre : L'esprit et la bouche : signes-traces, textes

- Présentation du séminaire par Silvia Bruzzi, Henri Médard, Violaine Tisseau, et Elena Vezzadini
- Anne BANG, History Professor, University of Bergen anne.bang@uib.no

African text in biographical context - the life and times of Burhan Mkelle (1884-1949) in Zanzibar.

Burhan Mkelle was an Islamic scholar, a Sufi, a teacher, a bibliophile, a poet and an author who lived in the British Protectorate of Zanzibar. In his lifetime, he was one of the most prominent public intellectuals on the coast. His family was of Comorian origin, his father, like many other Comorians, having immigrated to Zanzibar during the heydays of Bu Saidi (Omani) rule. Widely known in his lifetime for his poetry (more so than for his prose texts), Burhan Mkelle is today mainly remembered among Zanzibaris of Comorian origin, his texts still circulating in photocopy versions. His reputation was not that of a great saint, thus his memory is not kept alive by mawlid or rituals that has kept alive the memory of some of his contemporaries. However, as an active member of his community, he is one of the individuals about whom we have the most complete biographical information.

This talk will present a preliminary biography of Burhan Mkelle, and discuss how his life world was understood, how discourse was practiced (global or regional or otherwise), and how collective memory (also known as history) was formed by a translocal perception of authority. Finally, this talk will discuss the potential value of a biographical approach to authors and intellectuals beyond the European tradition, and discuss the methodological implications of such an approach.

- Thomas **GUINDEUIL** (secrétaire scientifique du Centre français des études éthiopiennes/chercheur associé à l'IMAF) , tomaso.gu@gmail.com

Festins de classes. Images des premiers établissements populaires de restauration d'Addis-Abeba (années 1920-1930)

« Plats aristocratiques fins et délicieux ». C'est le texte d'une enseigne de restaurant d'Addis-Abeba des années 1920, que se remémore l'historien éthiopien Berhanou Abebe. La formule est intrigante : qu'est-ce qu'un « plat aristocratique » en Ethiopie, à cette époque ? Surtout, à qui est destiné ce

message publicitaire ? Probablement pas aux « aristocrates ». Le slogan illustre une période charnière : après ces temps pionniers pour la restauration éthiopienne, puis l'occupation italienne (1936-1941), la cuisine professionnelle revendiquera plutôt la « tradition », voire la « nation ». Si les témoignages directs sont rares sur la période qui voit se développer la restauration populaire dans la capitale impériale éthiopienne, les formes de cette restauration se précisent dans l'analyse des enseignes peintes qui s'affichent sur le fronton des établissements où l'on boit et mange. La mission ethnographique Dakar-Djibouti, dirigée par Marcel Griaule, en a photographié deux, et acheté trois en 1931. Des documents visuels rares et chargés de symboles qui, une fois confrontés aux textes, offrent une perspective inédite à la fois sur les lieux de sociabilité, les relations entre classes sociales et l'évolution des métiers de bouche d'une ville alors en plein développement.

Modératrice : Silvia BRUZZI

8 janvier : « Créer c'est résister » : Art, politique et histoire

- Hervé MAUPEU, Maître de Conférences, UPPA, LAM UMR 5115
herve.maupeu@univ-pau.fr

Chansons et élections au Kenya: le cas du chanteur de benga kikuyu, Joseph Kamaru

- Pauline MONGINOT, doctorante CESSMA, Université de Paris 7,
pauline.monginot@gmail.com

De la représentation à la suggestion : quand les tableaux révèlent l'intimité des peintres malgaches (XXème)

Cette intervention sera destinée à confronter ce que l'on sait des artistes grâce aux archives et ce qu'on l'on voit représenté dans les tableaux. Ce sera également l'occasion d'interroger la liberté de ces peintres, contraints par les attentes d'un public largement composé d'étrangers.

22 janvier : Sexualité, reproduction et épidémies

- Shane DOYLE, Senior Lecturer in Modern African History, University of Leeds
s.d.doyle@leeds.ac.uk

Sexuality, STDs and Fertility Change in East Africa, 1900-1970

- Moritz HUNSMANN, chargé de recherches CNRS/IRIS,
moritz.hunsmann@ehess.fr

Une épidémie sur-sexualisée ? L'explication comportementale du VIH/sida en Afrique entre économie politique et représentations raciales

Les récits causaux des épidémies du VIH en Afrique sub-Saharienne continuent largement à puiser dans des explications liées aux comportements sexuels – supposés différents – des Africains. Cette intervention présente brièvement un vaste corpus d'études soulignant le rôle déterminant de variables biologiques non-comportementales (les coïnfections et maladies parasitaires, et le risque iatrogène)

dans la propagation exceptionnelle du virus sur le continent. À partir de ce petit détour par l'épidémiologie, elle explore les facteurs sociaux, politiques et institutionnels pouvant expliquer la dominance continue, malgré son invalidation empirique, d'une étiologie comportementale des épidémies africaines du VIH/sida.

Modératrice : Violaine TISSEAU

5 février: Temporalités et usages du passé

- Clelia CORET, doctorante IMAF- Université de Paris 1, Clelia.Coret@malix.univ-paris1.fr

“They were the earliest Arab settlers on this coast”. Usages du passé et écriture de l'histoire au nord de la côte swahili au XIXe siècle.

- Samuel SANCHEZ, postdoctorant Université de Paris 7, samuelfsanchez@gmail.com

Temps des ancêtres et temps de l'histoire en pays sakalava. Archives et enquêtes orales dans le Nord-Ouest de Madagascar

Modératrice : Elena VEZZADINI

11 mars: Musique, émotions et mémoire

- Didier NATIVEL, Professeur, Université de Paris 7, d.nativel@sciencespobordeaux.fr

Musiques, sonorités et émotions dans la ville coloniale (Madagascar, Mozambique)

- Katell MORAND, Maître de conférences à l'université Paris Ouest, associée au Centre de Recherche en Ethnomusicologie, katellmorand@free.fr

Chant, émotions, et mémoire autobiographique : comprendre et retracer les conflits locaux en Ethiopie du Nord

Modératrice : Amalia DRAGANI

1 avril: Présentation des travaux des étudiants

13 mai: Les archives du génocide

- Helene DUMAS, Chargée de recherches CNRS-LAM, helenedumas.uw@gmail.com

Les voix du génocide: une étude des témoignages judiciaires des survivants (TPIR, gacaca)

- Florent PITON, Doctorant contractuel à l'université Paris 7 - Denis Diderot – CESSMA, florentpiton1@gmail.com

Le génocide invisible ? L'apport des archives administratives dans l'écriture de l'histoire locale de la violence au Rwanda (1990-1994)

Un simple détour aux archives nationales à Kigali, ou dans tout autre dépôt d'archives locales, le confirme : l'Etat rwandais était un grand producteur de papiers, des volumineux rapports annuels transmis par les administrations à la correspondance quotidienne entre les services, en passant par les procès-verbaux de réunions ou les multiples rapports sur la démographie, la sécurité, la production agricole, l'éducation, ou le nombre de chèvres vendues au marché. Ce constat, bien documenté sur la deuxième République (1978-1990), est tout aussi vrai pour la période de la guerre et du génocide (1990-1994). Alors que l'historiographie récente de cette période mobilise surtout les archives judiciaires et les sources orales, ma communication vise à interroger l'intérêt heuristique de ces archives administratives pour une histoire locale de la violence au Rwanda entre 1990 et 1994. Les massacres et les attaques ciblées contre les Tutsi sont certes largement ignorés de ces archives, tout autant que la mobilisation des organes de l'Etat dans la polarisation ethnique. Doit-on pour autant en conclure à l'invisibilité du génocide et des violences qui l'accompagnent dans ce corpus documentaire ? Sa lecture informe en effet la mise en place des structures de l'autodéfense civile dans le cadre de la guerre, de même que l'intensité des violences politiques sur les collines. On mesure ainsi la porosité qui s'installe entre les différents registres de violences, de guerre, politiques et génocidaires. En outre, l'attention portée à la « langue des archives », en français comme en kinyarwanda, vient redoubler les analyses sur les « mots du génocide » tels qu'ils ressortent des discours publics ou des médias écrits et radiophoniques. Enfin, l'examen des lignes de force, des creux et des silences de ces archives dresse les contours d'un espace mental irrigué par la peur et la menace, dans un contexte marqué par la guerre et le multipartisme. Le matériau archivistique ne nous permet donc pas seulement d'écrire une histoire factuelle, et en quelque sorte positiviste, du génocide perpétré contre les Tutsi. Il est une porte d'entrée vers les pratiques, les discours et les représentations qui conditionnent la nature du dernier génocide du XX^{ème} siècle.

3 Juin: Journée d'études :

Tendances et perspectives en histoire sociale de l'Afrique orientale
